

OBSÈQUES DE MME ANGÈLE LONGCHAMP

07.12.2018

LECTURES

Rm 8,18-23

Frères, j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

Mt 5,1-12

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, vendredi 7 décembre 2018

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux » Par les béatitudes que nous venons d'entendre, Jésus présente aux hommes un chemin de bonheur. Un bonheur mystérieux, un peu paradoxal... Un bonheur cependant qui n'est pas impossible : car en filigrane de toutes ces béatitudes, on retrouve comme un portrait de Jésus Lui-même. Jésus nous donne donc un encouragement à Le suivre, à L'imiter dès cette vie, pour connaître le chemin de la vraie vie et de la joie. Votre chère Angèle a essayé tout au long de sa vie, de suivre Jésus de près, en étant à

l'écoute de Sa parole et en pratiquant sa foi de multiples manières. Elle pouvait témoigner de cette joie que la foi donne aux croyants, en cette vie déjà.

Toutes les béatitudes que Jésus exprime ne sont cependant pas exprimées au présent, il y en a qui concernent l'avenir. « Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. » Voilà qui nous touche spécialement, en cette heure où Angèle est partie au-devant de nous, dans cet avenir qui est pour nous tellement mystérieux. Ce futur, c'est celui où toutes les béatitudes s'accomplissent, où Jésus réalise Ses promesses. Ce temps où toutes nos espérances trouvent leur accomplissement, dans la communion plus profonde à la vie de Dieu, cette union pour laquelle nous avons été créés.

Dans la première lecture, saint Paul nous a invités à méditer sur le mystère de la souffrance, qui marque notre monde, qui marque chacun de nous. Nous ne pouvons certainement pas tout comprendre, il y a beaucoup de 'pourquoi' qui restent en suspens, tant que nous sommes ici-bas. Mais par la foi, nous reconnaissons en Jésus Celui qui transfigure nos souffrances, car Il est venu souffrir avec nous pour nous apprendre à faire de toute notre vie, avec nos épreuves, une offrande d'amour qui plaît à Dieu. « La création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore, » dit saint Paul. Par Sa mort et Sa Résurrection, Jésus a fait de ce drame de la souffrance et de la mort un processus d'enfantement, et donc un chemin de vie. En acceptant que la mort nous touche, nous entrons par Jésus dans les profondeurs de la vie divine. Unis à Lui par le baptême, nous naissons comme enfants de Dieu, pour une vie éternelle. Voilà le chemin de transformation que votre chère Angèle suit désormais, à l'image et à l'imitation du Christ.

Sur ce chemin, nous l'accompagnons de notre humble prière. Par l'Eucharistie que nous allons célébrer, nous rejoignons la Passion et la Résurrection de Jésus. Sous les signes du pain et du vin, Son Sacrifice vient à nous, pour que nous puissions unir notre cœur au Sien, et entrer dans Son grand mouvement d'offrande au Père. Vivons ce moment avec amour et avec ferveur ; que notre offrande s'unisse à la Sienne, en demandant que notre sœur Angèle soit toute purifiée par l'amour, et qu'elle entre pleinement dans la lumière et la joie de Son Seigneur.

« Il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous », nous disait saint Paul. Nous le croyons : c'est la gloire, c'est la vie, c'est la joie qui auront le dernier mot. Restons donc dans l'espérance et dans la confiance : car c'est la joie éternelle que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +